



## 15ème législature

|  |  |  |
|--|--|--|
| <b>Question N° :</b><br><b>35708</b>   | <b>De Mme Valérie Petit ( Agir ensemble - Nord )</b>     | <b>Question écrite</b>                                 |
| <b>Ministère interrogé &gt; Solidarités et santé</b>   |  | <b>Ministère attributaire &gt; Santé et prévention</b> |
| <b>Rubrique &gt; santé</b>   | <b>Tête d'analyse</b><br>> Traitement des covid<br>longs | <b>Analyse &gt; Traitement des covid longs.</b>        |
| Question publiée au JO le : <b>19/01/2021</b><br>Date de changement d'attribution : <b>21/05/2022</b><br>Question retirée le : <b>21/06/2022</b> (fin de mandat) |  |  |

### Texte de la question

Mme Valérie Petit alerte M. le ministre des solidarités et de la santé sur la prise en charge des covid dits « longs ». Une étude publiée le 8 janvier 2021 dans la revue médicale *The Lancet* donne des indications pour mieux appréhender l'ampleur des symptômes persistants plusieurs mois après la contraction de la covid-19. Grande fatigue, essoufflement après un effort, douleurs articulaires ou thoraciques, maux de tête, difficulté à se concentrer, les troubles persistants relevés par les malades sont nombreux. Menée à Wuhan, où s'est déclarée l'épidémie, cette étude révèle que 76 % des malades sortis de l'hôpital Jin Yin-tan souffrent d'au moins un symptôme six mois après leur infection, une proportion qui s'élève à 81 % pour les femmes (contre 73 % pour les hommes). Les chercheurs ont mené cette étude auprès de 1 733 patients (48 % de femmes, 52 % d'hommes, un âge médian de 57 ans), hospitalisés entre le 7 janvier et le 29 mai 2020. Plus de la moitié (63 %) déclarent ressentir fatigue et faiblesses musculaires, les symptômes les plus fréquemment rapportés. Les troubles du sommeil, l'anxiété ou la dépression touchent près d'un quart des personnes interrogées. Une étude de moins grande envergure avait été menée à l'Hôtel-Dieu à Paris, et une est actuellement en cours de réalisation au centre hospitalier de Tourcoing. Elle interroge donc le Gouvernement pour connaître l'état de ses réflexions sur les actions à mener pour traiter *a posteriori* tous les cas de covid longs, qui risquent de laisser des symptômes durant de nombreux mois, voire de nombreuses années, et donc de pérenniser la crise sanitaire au-delà même du moment où le pays bénéficiera d'une immunité collective.